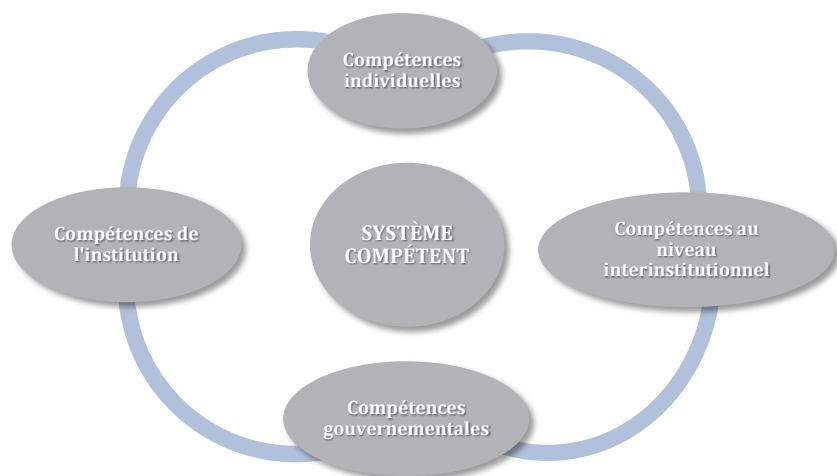


## Compétences relationnelles et réflexives au cœur des métiers de l'enfance

Florence Pirard

Dans nos pays européens, toutes les familles avec de jeunes enfants ont, en théorie, la possibilité de faire appel à une diversité de services, mais force est de constater que dans un contexte de pénurie de places, toutes ne l'utilisent pas. Nombre d'entre elles confient leur enfant, âgé seulement de quelques semaines, voire de quelques mois à des professionnels. Les professionnels de l'enfance sont plus souvent des femmes, qui bénéficient de formations initiales, de conditions de travail et statutaires elles aussi très variées. Les familles monoparentales, celles issues de l'immigration, en situation de précarité ou avec de jeunes enfants en situation de handicap, franchissent plus difficilement la porte des services, alors que les études montrent qu'elles devraient en être des bénéficiaires prioritaires.

Depuis quelques années au niveau européen, les personnes et les institutions en charge de l'accueil de la petite enfance ont pris la mesure de cet état des choses. Ils se sont attachés à mettre en évidence l'importance de la recherche d'une qualité de services pour tous et d'une professionnalisation de l'activité. Malgré le fait que les notions de qualité de service et de professionnalisation ne fassent pas l'objet d'un consensus au sein de la communauté scientifique ou des secteurs professionnels, tous s'accordent à reconnaître l'importance d'un développement de compétences professionnelles individuelles et collectives, inscrit dans ce qu'on a appelé un « système compétent » (Urban et al., 2012). Dans le cadre de cet article, on relève, suite à ce développement de compétences que la responsabilité de la qualité de services ne repose pas uniquement sur les professionnels de l'enfance. À côté des responsabilités individuelles de ceux ou celles qui s'engagent dans une formation initiale et continue à la hauteur des exigences du métier, il précise la responsabilité institutionnelle du service qui les emploie et leur assure notamment des temps reconnus, réguliers et accompagnés de réflexion ainsi que d'analyse partagée des pratiques pour les ajuster au plus proche des besoins des enfants et des familles. Dans ce système compétent toujours, il est question de la responsabilité interinstitutionnelle qui permet la



création de réseaux professionnels, lieux de ressourcement autorisant le développement de partenariats locaux indispensables à une prise en compte globale et cohérente des besoins des enfants et des familles dans un contexte sociétal caractérisé par une grande diversité. Vient pour finir la responsabilité de gouvernance qui assure les conditions nécessaires à un accueil de qualité pour tous.

Dans ce système compétent, on attend du personnel encadrant de pouvoir se positionner de manière professionnelle, c'est-à-dire de développer une posture professionnelle, réflexive qui reconnaît les dimensions à la fois émotionnelle et relationnelle inhérente à leur métier, de privilégier un agir complexe et toujours contextualisé plutôt que d'appliquer des procédures ou des manières de faire routinières.

### Développer une posture professionnelle

Le terme de « métier » par lequel on désigne l'activité des professionnels de l'enfance a le mérite de distinguer une posture professionnelle d'une posture parentale. Cette distinction ne va pas de soi pour tout le monde. Nombreuses sont encore les personnes, parfois accueillantes elles-mêmes, qui soulignent la similitude des attitudes (patience, empathie, etc.) et des actes à accomplir avec un jeune enfant (par exemple, donner un biberon) et ce, que l'on soit parent ou professionnel. Pourtant, il importe d'identifier au-delà des apparentes similitudes de forme les différences fondamentales entre la prise en charge d'un enfant dans un cadre professionnel et celle dans la famille sur le triple niveau des responsabilités, de l'engagement affectif et des ressources

à mobiliser (Bosse-Platière et al., 2011).

### Des responsabilités à circonscrire

Si les responsabilités parentales, d'ordre privé, sont inscrites dans la durée et portent sur la totalité des aspects de la vie de l'enfant, les responsabilités professionnelles sont, elles, contractualisées et portent spécifiquement sur les actes d'accueil quotidiens dans, et seulement dans le temps de l'accueil. Cela signifie pour les professionnels souvent forts impliqués dans l'accompagnement de jeunes enfants et de leurs familles qu'elles ou ils doivent s'interroger constamment sur les limites de leur action et ne pas les dépasser.



### L'engagement affectif : « juste distance » ou « juste proximité » ?

« La mère prend soin de son enfant parce qu'elle l'aime, la professionnelle aime l'enfant parce qu'elle en prend soin » (Myriam David). Cette formule marque nettement la différence entre les liens parentaux et les liens professionnels. Entre l'enfant et ses parents se construit « un lien intime qui a des racines profondes dans la sphère des désirs, des projets personnels et de l'inconscient » (Bosse-Platière et al., 2011, p. 35) alors que les professionnels doivent « se faire progressivement une place auprès des parents et des enfants » en reconnaissant ces liens de filiation (Giampino, 2011, p. 27). C'est ainsi que dès les premiers contacts, la période dite de « familiarisation » constitue pour le professionnel l'occasion d'aller à la rencontre de l'autre, cet enfant et ces parents, pour lesquels il est d'abord un étranger. Il s'agit pour lui d'apprendre à les connaître pour mieux les reconnaître dans la manière d'organiser et d'ajuster leur accueil quotidien. D'établir des premiers liens qui seront consolidés au jour le jour grâce à l'attention

soutenue portée à l'enfant dans une préoccupation constante de comprendre tous les signaux qu'il manifeste, ce qu'il vit, ce dont il a besoin. De partager ces observations avec les parents reconnus dans leur rôle de premier référent. D'assurer une « implication distanciée » (Mellier, 2000, p. 54) c'est-à-dire rechercher une manière d'être ensemble où l'attention soutenue et l'empathie pour l'enfant l'emportent sur la recherche de proximité physique. L'engagement affectif s'empreint alors de chaleur et de sécurité, d'émotions et de plaisir partagé, mais mesuré et maîtrisé en réponse à un souci de bien-être et de bon développement de l'enfant et de préservation des liens intimes avec le parent (Dethier, 2012).

### Parmi les ressources, des savoirs à interroger et à mobiliser en contexte

Les parents construisent avec leur enfant un lien fait d'amour inconditionnel et de partialité qu'ils vivent jour après jour dans une relation largement spontanée, intuitive, empreinte d'émotions réciproques et profondément enracinée dans leur

histoire personnelle et, plus largement, de leur famille. Les professionnels, par contre, ont à remplacer l'instinctif par des faits conscients (Falk, 1980), à poser des actes réfléchis dont ils peuvent rendre compte à un tiers et qui sont fondés sur des valeurs et des savoirs explicites mobilisés à bon escient dans des situations singulières et à la suite d'observations circonstanciées. Faut-il spécifier que cette démarche professionnelle n'est pas simple, car le métier fait appel à des savoirs pluridisciplinaires, en perpétuelle évolution et parfois contradictoires. Elle requiert en tout cas de la part des professionnels une réactualisation incessante de leurs connaissances et une capacité de remise en question des pratiques professionnelles comme l'illustre l'exemple qui suit.

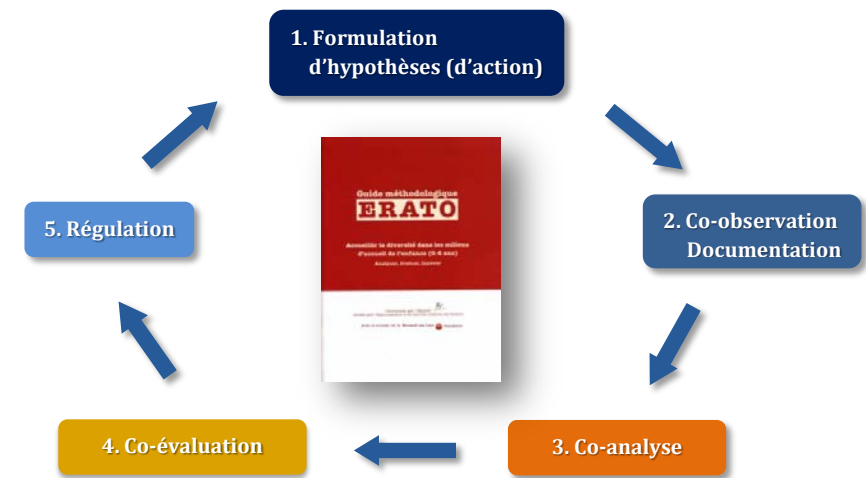
### Choisir une première position pour l'enfant, pas si simple!

Les professionnel-le-s ont connu différentes recommandations relatives au choix de la première position dans laquelle déposer un tout jeune enfant. Après avoir privilégié la position ventrale, puis celle sur

le côté, le monde médical a souligné les bienfaits d'une position dorsale comme une des mesures de prévention contre la mort subite. Cette dernière recommandation rejoignait par ailleurs celles d'autres travaux scientifiques, notamment ceux d'Emmi Pikler à Loczy qui a démontré l'importance de la position dorsale pour le bien-être et la liberté de mouvement du jeune enfant. Néanmoins des travaux récents soulèvent une nouvelle polémique. Certains estiment nécessaire de varier les positions en période d'éveil afin d'éviter les risques de plagiocéphalies (crânes plats) alors que d'autres démontrent qu'un enfant libre de ses mouvements et placé sur le dos se développe harmonieusement (Cavalier & Picaud, 2008). Cet exemple montre l'importance d'une réflexivité dans le métier qui fait appel à des savoirs qui ne peuvent être réduits à des savoirs immuables appliqués mécaniquement, mais à des savoirs réactualisés qu'il s'agit de mobiliser, de confronter à la lumière des situations rencontrées en vue de faire des choix conscients et discutés avec les parents qui eux aussi peuvent valoriser d'autres pratiques et d'autres références. Dans le métier, rien n'est laissé au hasard; tout est minutieusement pensé, réfléchi et ajusté dans les moindres détails en fonction du bien-être et du bon développement de l'enfant reconnu dans son inscription sociale et culturelle.

**Un métier réflexif et relationnel**

Accueillir et éduquer un jeune enfant dans un cadre professionnel est donc aujourd'hui un métier où la réflexivité et le relationnel sont centraux et dans lequel il n'y a pas de vérités universelles, ni de procédures standardisées à appliquer, mais une référence continue à une diversité de savoirs contextualisés et mis en œuvre dans des situations toujours inédites et évolutives.



Le professionnel se définit moins par sa position d'expertise qui risquerait de disqualifier le parent et hiérarchiser une relation par essence asymétrique, mais plutôt par sa compétence à gérer des situations complexes avec d'autres. Il se remet en question, se met en recherche grâce à une observation si possible partagée des enfants, une écoute active des parents, une documentation et une analyse des pratiques avec des pairs, une concertation avec d'autres professionnels, voire des membres de la communauté locale. Même quand il travaille seul à domicile, il est amené de plus en plus à rechercher les occasions de confrontation de points de vue sur les pratiques professionnelles, de partage d'observations et d'analyse avec d'autres professionnels-le-s. Cette dynamique interactive est indispensable dans un métier relationnel où les dimensions cognitives, affectives et émotionnelles sont étroitement liées. Il est indispensable pour le professionnel de pouvoir exprimer son ressenti sans craindre d'être jugé, de pouvoir bénéficier d'un accompagnement qui permet de prendre du recul par rapport à ses manières de faire et de penser, de pouvoir décrypter certains mécanismes de projection ou de défense particulièrement présents dans l'activité

avec de jeunes enfants, d'analyser et d'autoévaluer ses pratiques pour les réguler en tenant compte de ses effets dans la vie quotidienne des enfants et l'accueil des familles. Toutes ces démarches appellent un type de réflexivité nouveau qui impose de se rendre compte à soi-même de ce qu'on est et de ce qu'on fait. Leur circularité est représentée dans le schéma ci-dessus qui est inspiré du guide européen Erato (Eadap, 2011).

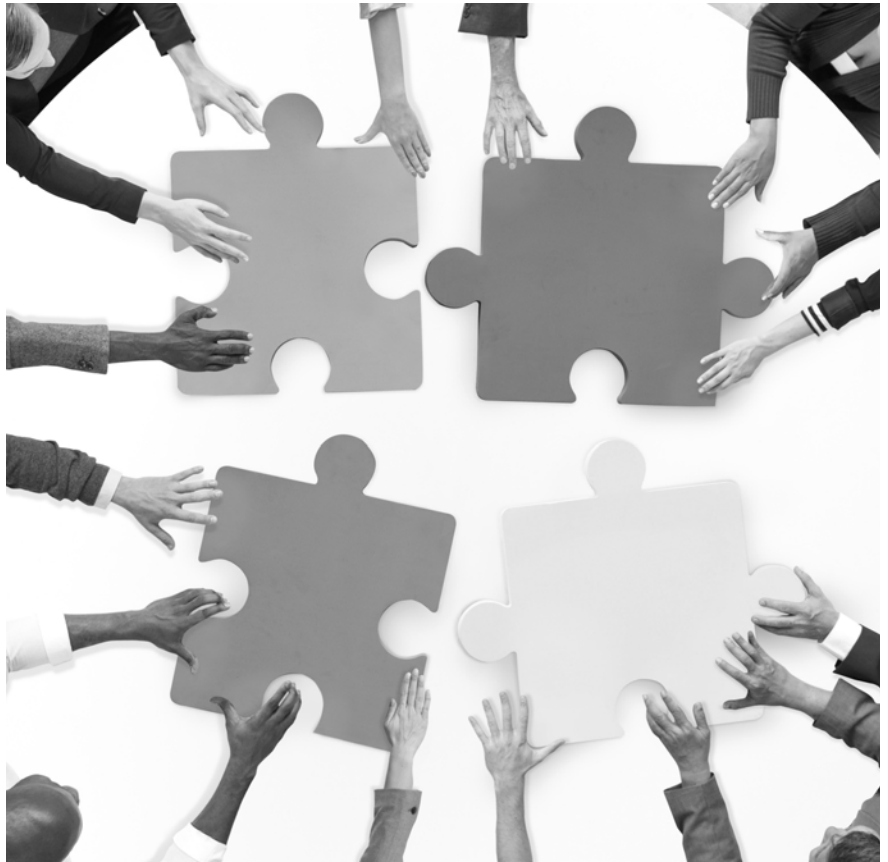
**Des conditions propices au développement d'une réflexivité et d'une activité relationnelle**

Comme nous l'avons déjà souligné plus haut, développer une réflexivité et des compétences relationnelles ne relève pas de la seule responsabilité des professionnel-le-s, mais nécessite la mise en place d'un cadre approprié qui autorise un temps de réflexion régulier en dehors de la prise en charge des enfants et des familles, reconnu comme une partie intégrante de l'activité professionnelle. Qui autorise aussi de mettre en place des dispositifs qui permettent de sortir de l'isolement et de rechercher des rencontres propices à l'expression de son ressenti, à la décentration, à la confrontation à d'autres manières de penser et d'agir, à la recherche

de pistes de régulation analysées et évaluées en contexte. Qui autorise enfin, sur cette base, de se mettre en projet autour de questions liées aux pratiques quotidiennes pour les améliorer, reconnaissant ainsi l'importance d'une réflexion inscrite dans la durée où les temps de réflexion sur l'action s'articulent aux temps d'action régulée. Une telle démarche réflexive nécessite d'être accompagnée par un tiers capable de soutenir l'expression des émotions, de transformer la formulation d'inévitables jugements spontanés en occasion d'analyses partagées de pratiques qui font appel aux observations de terrain, aux savoirs pluridisciplinaires pertinents et à leur croisement.

**Florence Pirard,**

responsable unité PERF, Professionnalisation en Education: Recherche et Formation, Université de Liège



**Littérature**

Bosse-Platière S., Dethier, A., Fleury, C., & Loutre-Du Pasquier, N. (2011). *Accueillir le jeune enfant : un cadre de référence pour les professionnels*. Toulouse : Erès.

Cavalier, A., & Picaud, J. C., (2008). Prévention de la plagiocéphalie postural/Positional plagiocephaly in primary care. *Progrès en néonatalogie, Journées de néonatalogie*, 28, 149-62.

César A., Dethier, A., François, N., Legrand, A., & Pirard, F., en collaboration avec Camus, P. Humblet, P., & Parent, F., sous la direction scientifique de Pirard, F. (2012). *Recherche-Action 114 : Formations initiales dans le champ de l'accueil de l'enfance (0 - 12 ans)*. Récupéré du site de l'ONE : <http://www.one.be/index.php?id=recherches-formation>

EADAP dir. (2011). *Guide méthodologique Erato « Accueillir la diversité dans les milieux d'accueil de l'enfance (0-6 ans) : analyser, évaluer, innover »*. Coproduit par l'EADAP (Athènes), l'IEDPE (Paris), Université de Split, le CNR de Rome et l'ONE (Bruxelles), avec le soutien de la Fondation B. Van Leer, supplément à la revue *Le Furet* (guide traduit en anglais, italien, grec et croate) (accessible en ligne sur le site du Furet).

Falk, J. (1980). Le fait conscient au lieu de l'instinctivité. Remplacement efficace de la relation mère-enfant dans les pouponnières. *Reprod., Nutr., Développement*, n°20 (3B), 39-43.

Giampino, S. (2011). Le pari d'un équilibre possible : être parent, travailler, élever ses enfants, les confier à des professionnels de qualité. In A. Courtois (Ed.), *Bébés d'ici et d'ailleurs : quel accueil dans le respect de la diversité ?* (pp. 19-36). Bruxelles : Presses Universitaires de Bruxelles.

Mellier, D. (2000). *L'inconscient à la crèche*. Issy-les-Moulineaux : ESF.

Urban, M., Vandenbroeck, M., Van Laere, K., Lazzari, A., & Peeters, J. (2012). Towards Competent Systems in Early Childhood Education and Care. Implications for Policy and Practice. *European Journal of Education*, 47(4), 508-526.